

Supports de travail

La métaphore

Découvrir un puissant outil de mise en récit

selon

La Méthode MATRIX – Métaphore X
de Roman Kroke

Cliquez sur le titre ci-dessus
pour être directement dirigé-e vers la vidéo en ligne
(lien hypertexte)

A. Champ d'application (alternatives)

- **Comme Phase I d'un atelier artistique interdisciplinaire** : l'analyse de métaphores sensibilise les élèves aux contenus et aux formes possibles de leurs futures créations en Phase II.
- **Comme phase autonome**, servant de base à des discussions et débats dans toute la classe – sans création d'une œuvre au sens classique. Ici, l'« œuvre » est l'univers d'idées et de sensations élaboré sur chaque carton, qui devient, lors des présentations, un déclencheur de discussion pour l'ensemble du groupe.

B. Objectifs & effets


- Le travail métaphorique développe **une observation et apprentissage durables et interconnectés** : voir, écouter, sentir, toucher, penser, ressentir – et permet l'émergence de formes personnelles d'expression (par exemple verbales et/ou écrites).
→ **Appropriation des contenus.**
- En regardant un contenu aussi par le biais de métaphores, **l'élève crée une multitude de points d'attache émotionnels et intellectuels. Ces ancrages** permettent de relier le contenu :
 - à ce qu'il connaît déjà ;
 - à ce qui sera découvert plus tard.
- Ces points d'attache fonctionnent comme **des ancres contre l'oubli et renforcent la capacité à voir des liens entre des contenus différents**. Les contenus ne « flottent » plus comme des îlots isolés dans l'esprit : ils se connectent à d'autres via les métaphores.
- Le travail métaphorique favorise **la pensée rhizomatique** (pensée en réseau)


- La pensée rhizomatique est une manière d'apprendre et de comprendre dans laquelle les idées ne s'organisent pas en arbre hiérarchique (racine → tronc → branches), mais **en réseau mouvant**, sans centre fixe.
- C'est une **pensée non linéaire**, capable de bifurquer, d'associer librement, de créer des connexions inattendues entre des éléments très différents.
- Un rhizome grandit **horizontalement**, s'étend, s'entrelace, contourne les obstacles : → c'est une pensée vivante, multiple, adaptable, créative.
- Pour l'illustrer, on peut évoquer **Pando**, le plus grand organisme vivant de la planète – une forêt de trembles située dans l'Utah. À la surface, on voit environ 47 000 troncs et des millions de feuilles : tout semble séparé, comme autant de contenus distincts. Mais **sous la surface, un unique système racinaire relie tous les arbres**. Dans le travail métaphorique, ce système racinaire invisible représente les multiples connexions qui relient des contenus que l'on pourrait croire indépendants.

En intégrant l'approche métaphorique de la *Méthode MATRIX* dans notre manière de ressentir et de penser, nous cessons de regarder seulement les « arbres » : nous apprenons à percevoir le réseau de liens qui les unit.

- Grâce à la sensibilisation aux métaphores, les élèves développent **la capacité à relier émotionnellement et intellectuellement** :
 - l'histoire, le présent et le futur ;
des disciplines différentes (histoire, philosophie, sciences, langues, etc.) ;
des lieux géographiquement éloignés ;
 - le monde tri-dimensionnel avec le monde numérique
 - des individus et groupes aux horizons variés (âge, culture, éducation, religion, genre, époque, ...) ;
 - des expériences et expertises du domaine scolaire et extra-scolaire (loisirs, hobbies)
– etc.
- La métaphore sert de **dénominateur commun**, permettant de créer des associations entre ces univers très différents.
- Les métaphores développées offrent aux élèves des **images langagières nouvelles**, donnant immédiatement une dimension personnelle et stimulante à leurs présentations.

Démonstrations pratiques :

 **Vidéo-démo** – [Analyse de métaphores](#) par Léa Denet (Phase I). Pour voir comment cette analyse métaphorique a nourri ensuite, dans la Phase 2 de l'atelier, la création de l'œuvre, veuillez voir la présentation « [Transmission](#) » de Léa Denet.

 **L'œuvre** « [Une fenêtre sur le monde](#) » de Justin Duchêne. Dans cette vidéo, on voit comment les réflexions de son groupe, développées en Phase I autour des métaphores de la « porte » et de la « fenêtre », deviennent le moteur inspirant de son œuvre.



Les autres présentations d'œuvres dans le menu « [Œuvres artistiques](#) » illustrent également les effets mentionnés ci-dessus, en particulier la manière dont le travail métaphorique permet à chaque élève, en fonction de sa personnalité et de son univers de vie, de trouver une langue et une position propres face au thème.

C. Organisation de la séance

I. Répartition de la classe

- **Travail en groupes** (approche privilégiée) :
jusqu'à 4 élèves par groupe – ce qui multiplie le flux d'associations métaphoriques.
- **Alternative : travail individuel**
Chaque élève reçoit son propre corpus de matériaux pour l'analyse métaphorique.

II. Matériel pour chaque groupe

- **Un grand carton** (au minimum 120 cm × 80 cm), de couleur beige (éviter le blanc)
– Ce support peut être constitué de plusieurs morceaux de carton assemblés avec du ruban adhésif, comme des pièces de puzzle, en fonction du « storytelling » du groupe.
– Idéalement : des cartons usagés avec des traces d'utilisation (déchirures, taches, autocollants, etc.) provenant d'un conteneur de recyclage papier.
- **1 set de marqueurs épais** en 4 couleurs (noir, rouge, bleu, vert)
– Les traits doivent être visibles à distance (présentation à la classe).
- **Cutters (pour le carton), ciseaux (papier), ruban adhésif** de préférence beige clair (type ruban de peintre), car il se détache visuellement à la fois du carton brun et des marges blanches des impressions (textes, photos).
- **Un corpus de matériaux pour l'analyse métaphorique**

Quelles formes de métaphores pourraient être intégrées comme matériaux de travail ?

Primaires :

- **Visuelles :**
 - impressions A4 de photos abstraites ou figuratives, métaphoriques, historiques ou contemporaines ;
 - images générées par IA ou prises par les élèves (smartphone, appareil photo, etc.).
- **Textuelles :**
 - impressions A4 de citations, proverbes, expressions idiomatiques, courts extraits...
- **Autres options :**
 - Outils permettant de travailler la surface du carton (pour des métaphores haptiques) : tournevis (cruciforme et plat), fourchettes, pointeaux, etc.
 - Pastels secs de différentes couleurs ;
 - Fils / cordelettes de toute sorte (pour matérialiser en trois dimensions les lignes de connexion) ;
 - 1 objet par groupe, pouvant être intégré métaphoriquement de manière libre (tasse, chaussure, ampoule, câble, souris d'ordinateur, etc.) ; pour favoriser les métaphores haptiques : objets / matériaux avec des surfaces très différentes (lisse,

rugueuse, granuleuse, striée, bosselée, fibreuse, poreuse, soyeuse, collante, froide, métallique, douce, moelleuse, craquelée, irrégulière...) ;

- Olfactif : matériaux naturels odorants (bois, mousse, fleurs...), parfums, savons...
- Acoustique : accès à des extraits sonores via une base de données audio libre de droits (par exemple : base de sons libres sur Internet).

III. Déroulement

1. Préparation de l'espace de travail au sol

- si possible, pousser les tables et chaises sur les côtés de la salle ;
- déposer les cartons au sol comme des « îlots de travail » pour chaque groupe.

2. Sur chaque îlot de carton, placer

- une quantité limitée de feuilles A4 pour l'analyse métaphorique (images + textes), par exemple 7 pages ;
 - Au fil du travail, ajouter d'autres feuilles à proximité du carton : les élèves sont libres de décider s'ils souhaitent ou non intégrer ces « nouveaux ingrédients ».
- 1 set de marqueurs épais (4 couleurs).
- 1–2 cutters, 1–2 paires de ciseaux, 1–2 rouleaux de ruban adhésif.
- Optionnellement (cf. plus haut) : outils pour travailler la surface, pastels de couleurs variées, fils, 1 objet, etc.
- Durée du travail en groupe : environ 20 à 30 minutes.
- Ensuite :
 - chaque groupe présente ses analyses devant la classe ;
 - possibilité d'ouvrir une discussion / un débat après chaque présentation.

D. Exemples de thématiques possibles pour l'analyse métaphorique

(à adapter selon le contexte de votre projet)

Dans notre atelier, la consigne de travail – formulée à la suite des visites à Leverkusen et à Villeneuve d'Ascq – était la suivante :

« À partir des expériences que vous avez vécues, développez des idées pour une œuvre qui représente votre lieu de mémoire personnel. »

En annexe, vous trouverez plusieurs fichiers PDF ayant servi de matériel de travail pour les analyses métaphoriques menées lors de la Phase 1 de notre atelier, et que vous pouvez utiliser dans votre propre séquence pédagogique, notamment :

- **des photographies des lieux historiques à Leverkusen** (le nouveau mémorial dédié aux travailleur·euses forcé·es sur le site de l'entreprise BAYER ; les pierres des fosses communes du cimetière de Manfort), ainsi qu'à **Villeneuve d'Ascq** (le lieu de mémoire, les portraits et les objets personnels des victimes civiles) ;
- **des photographies en lien avec la thématique de l'« online hate speech »** ;
- **des exemples de violences numériques** recherchés par les élèves sur Internet (captures d'écran provenant des réseaux sociaux) ;

- **des images illustrant les métaphores de la porte, de la fenêtre, de la flamme, etc. ;**
- **des citations et proverbes** autour des thèmes de la porte, de la fenêtre et d'autres symboles associés.

IMPORTANT

Ces supports pédagogiques ne peuvent être utilisés que par des enseignant·e·s dans le cadre de leur propre pratique scolaire, et non dans le cadre de coopérations rémunérées avec des intervenant·e·s externes (prestataires honoré·e·s).

© by Roman Kroke 2025. All Rights Reserved.